

Louis WATIER
Né le 16 septembre 1983

79, rue de Bagnolet 75020 Paris
louis.watier@gmail.com

Docteur en Littérature comparée
ATER à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

FORMATION ET EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

▪ Positions académiques

2017-2018 ATER (section 9), Université de Reims Champagne-Ardenne

2015-2016 ATER (section 10), Université Paris-Sorbonne

2012-2015 Doctorant contractuel, Université Paris-Sorbonne

▪ Parcours universitaire

2012-2017 Doctorat en Littérature comparée, Université Paris-Sorbonne. Thèse soutenue le 9 décembre 2017 sous la direction de Jean-Yves Masson. Mention très honorable avec les félicitations du jury. Jury : Yves Chevrel, Université Paris-Sorbonne ; Véronique Duché, Université de Melbourne ; François Géral, Université Lumière-Lyon II ; Jean-René Ladmiral, Université Paris-Nanterre ; Françoise Lavocat, Université Paris III Sorbonne-Nouvelle ; Jean-Yves Masson, Université Paris-Sorbonne.

2011 Agrégation de Lettres Modernes.

2010 Master 2 de Littérature comparée : « La traduction supposée », sous la direction de Jean-Yves Masson. Note obtenue : 19/20.

2008 Master 1 de Littérature comparée : « Étude de la traduction des *Night Thoughts* d'Edward Young par Pierre Le Tourneur », sous la direction de Jean-Yves Masson. Note obtenue : 18/20.

2007 Licence de Lettres Modernes, Université Paris-Sorbonne.

▪ Séjours à l'étranger

2014 Séjour de recherche de quatre mois à l'Université de Florence dans le cadre du doctorat tri-national « Les mythes fondateurs européens », Paris-Bonn-Florence.

2007-2008 Séjour *Erasmus* d'un an à l'Université du Sussex, Brighton, RU.

- **Compétences linguistiques**

Anglais : lu, parlé, écrit.

Italien : lu, parlé, écrit.

Espagnol : lu.

Latin : lu.

ENSEIGNEMENT

ATER, 2017-2018 (temps complet), Université de Reims Champagne-Ardenne

- Cours d'expression orale et écrite, niveau DUT 2

Techniques de prise de parole, techniques de communication en public. Techniques du compte-rendu, du résumé, de la synthèse. Méthode du rapport de stage.

Évaluation orale et écrite : un exposé à l'oral et un résumé (texte argumentatif) à l'écrit.

- Cours de théories de l'information et de la communication, niveau DUT 1

Introduction à la société de la communication. Histoire des techniques d'information et de communication : de l'écrit à l'imprimé, du papier au numérique ; histoire des réseaux et de l'informatique.

Évaluation écrite : dossier sur un sujet de culture générale en rapport avec le cours.

ATER, 2015-2016 (temps complet), Université Paris-Sorbonne

- Cours de littérature comparée, niveau L3

Intitulé : Les poètes et la guerre (cours magistral de M. Jean-Yves Masson)

Corpus : Guillaume Apollinaire, *Calligrammes*, Gallimard, 1966 ; Wilfred Owen, *Et chaque lent crépuscule*, Le Castor Astral, 2012 ; Nelly Sachs, *Dans les demeures de la mort*, Verdier, 1999 ; Giuseppe Ungaretti, *L'Allégresse* et *La Douleur*, Gallimard, 1981.

La production poétique européenne au cours des deux guerres mondiales permet d'interroger le rôle du poète au sein de l'histoire. Face à l'ampleur et à l'horreur de l'événement historique, la parole poétique est en effet mise en question de manière essentielle. À travers la question du témoignage et de l'éventuelle incommunicabilité de l'expérience, c'est donc à une réflexion autour des enjeux littéraires et historiques de la poésie que le cours veut se consacrer.

- Travaux dirigés de tronc commun

À partir des quatre œuvres au programme, les séances sont consacrées aux exercices du commentaire composé et de la dissertation de littérature comparée, selon les exigences du concours externe de l'agrégation de Lettres Modernes.

Évaluation orale et écrite : un commentaire composé à l'oral et une dissertation à l'écrit.

- Travaux dirigés de traductologie

Il est demandé aux étudiants de traduire un texte du corpus et de justifier leurs choix de traduction en les comparant à une traduction publiée. On attire ainsi l'attention sur la part créative de toute traduction, en soulignant qu'un texte n'est jamais figé et que ce qui fonde la qualité et la richesse d'une interprétation littéraire, c'est autant la rigueur philologique à laquelle on s'astreint, que la variété des points de vue que l'on est capable d'envisager.

Anglais : Wilfred Owen, édition bilingue, traduction Xavier Hanotte, Le Castor Astral, 2012.

Italien : Giuseppe Ungaretti, *Vita di un Uomo*, Mondadori, 2009 – *Vie d'un homme*, traduction Philippe Jaccottet, Pierre Jean Jouve, Jean Lescure, André Pierre de Mandiargues, Francis Ponge et Armand Robin, Gallimard, 1981.

Évaluation écrite : traduction commentée.

▪ Cours de littérature comparée, niveau L1

Intitulé : La naissance de la nouvelle (cours magistral de Mme Anne Tomiche)

Corpus : Boccace, *Décameron*, traduction dirigée par Christian Bec, Le Livre de Poche, 1994 ; Cervantès, *Nouvelles exemplaires*, trad. Jean Cassou Gallimard, 1981 ; Maupassant, *Contes de la Bécasse*, Le Livre de Poche, 1979 et *Contes du jour et de la nuit*, Le Livre de Poche, 1988.

- Travaux dirigés de traductologie

Il est demandé aux étudiants de comparer deux traductions d'un même texte en tentant d'expliquer les raisons de leurs différences, afin de réfléchir à ce qui constitue la littérarité d'un texte, entre le style particulier à un auteur et la réception de l'œuvre.

Anglais : Chaucer, *Canterbury Tales*, Norton, 2005 – *Les Contes de Canterbury*, traduction d'André Crépin, Gallimard, 2000 et *Les Contes de Canterbury*, traduction dirigée par Émile Legouis, Félix Alcan, 1908.

Italien : Boccace, *Decameron*, Bur, 2013 – *Décameron*, traduction de Christian Bec, Le Livre de Poche, 1994, et *Le Décameron*, traduction de Jean Bourciez, Garnier-Flammarion, 1992.

Évaluation écrite : commentaire de traduction.

Contrat doctoral, 2012-2015 (temps complet), Université Paris-Sorbonne

▪ Cours de littérature comparée, niveau L3 (2013-2015)

Intitulé : Les poètes et la guerre (cours magistral de M. Jean-Yves Masson)

Corpus : Guillaume Apollinaire, *Calligrammes*, Gallimard, 1966 ; Wilfred Owen, *Et chaque lent crépuscule*, Le Castor Astral, 2012 ; Nelly Sachs, *Dans les demeures de la mort*, Verdier, 1999 ; Giuseppe Ungaretti, *L'Allégresse* et *La Douleur*, Gallimard, 1981.

- Travaux dirigés de tronc commun

À partir des quatre œuvres au programme, les séances sont consacrées aux exercices du commentaire composé et de la dissertation de littérature comparée, selon les exigences du concours externe de l'agrégation de Lettres Modernes.

Évaluation orale et écrite : un commentaire composé à l'oral et une dissertation à l'écrit.

- Travaux dirigés de traductologie

Anglais : Wilfred Owen, *Et chaque lent crépuscule*, édition bilingue, traduction Xavier Hanotte, Le Castor Astral, 2012.

Évaluation écrite : traduction commentée.

▪ Cours de littérature comparée, niveau L1 (2012-2013)

Intitulé : Hôtes et parasites (cours magistral de Mme Anne Tomiche)

Corpus : Homère, *Odyssée*, La Découverte, 2004 ; Molière, *Le Tartuffe*, Larousse-Bordas, 1998 ; E.T.A. Hoffmann, « Le Spectre fiancé », GF-Flammarion, 1980 ; Toni Morrison, *Beloved*, Christian Bourgois, 1989.

Le parasite est un personnage type de la littérature, au moins depuis Lucien et son *Éloge du parasite*. Détournant les codes de l'hospitalité, le parasite met paradoxalement en relief les valeurs culturelles attachées à l'accueil de l'autre. À travers un corpus varié, qui alterne genres (épopée, roman, nouvelles et comédie dramatique) et registres (comique, fantastique, épique) et sur le temps long, le cours se présente comme une introduction à la discipline comparée, tant dans ses intentions théoriques que dans ses applications méthodologiques.

- Travaux dirigés de tronc commun

Introduction à la méthode du commentaire composé et de la dissertation de littérature comparée à partir des quatre œuvres au programme.

Évaluation écrite : commentaire composé ou dissertation.

- Travaux dirigés de traductologie

Anglais : Toni Morrison, *Beloved*, Vintage Books, 2007 – *Beloved*, traduction par Hortense Chabrier et Sylviane Rué, Christian Bourgois, 1989.

Évaluation écrite : traduction d'un extrait et commentaire de traduction

RECHERCHE

1. Axes de recherche

- Traduction fictive et histoire de la traduction

En confrontant deux domaines de recherche rarement associés, à savoir l'histoire des traductions et l'histoire de la fiction, il s'agit de rendre compte de l'évolution du procédé qui consiste à présenter fallacieusement un texte original comme une traduction (traduction fictive). La perspective historique se révèle nécessaire si l'on veut comprendre les motifs de l'irruption et de l'évolution d'un tel *topos*. Cette recherche se fait ainsi sur le temps long, du Moyen Âge à la Renaissance, et dans une perspective comparatiste qui prend en compte différentes aires linguistiques, entre France, Italie et Espagne.

Je m'intéresse également au phénomène de la traduction fictive à des périodes ultérieures, notamment au XIX^e siècle (Pierre Louÿs et Thomas Carlyle).

- Histoire culturelle, histoire matérielle et histoire littéraire

L'intérêt pour un procédé littéraire implique que l'on observe son évolution à l'aune des transformations techniques et scientifiques qui modifient la perception qu'en ont tous les acteurs du champ littéraire : auteurs, éditeurs, lecteurs, etc. C'est pourquoi le *topos* du manuscrit trouvé, proche de la traduction fictive par de nombreux aspects, m'intéresse tout particulièrement. J'ambitionne de montrer que l'essor de l'imprimerie, de la philologie et de la science bibliographique, modifiant l'imaginaire culturel du livre, favorisent une réélaboration de la fiction livresque.

En étudiant une topique littéraire en fonction du changement des cadres socio-économiques qui la déterminent, il importe aussi de montrer qu'elle peut se construire à contre-courant de l'évolution historique : le développement du motif du manuscrit trouvé à l'époque moderne (le terme *manuscrit* n'apparaît dans les langues romanes qu'à la toute fin du XVI^e siècle) est paradoxalement contemporain de la raréfaction de la production manuscrite dans les milieux éditoriaux, raréfaction justement causée par l'invention de l'imprimerie.

2. Mots clés

Histoire et théorie de la traduction du Moyen Âge à la Renaissance, traductologie, traduction et roman au Moyen Âge, formes et évolution du roman du XVI^e au XVII^e siècles, théories de la fiction, topiques littéraires, contrefaçons et mystifications, histoire du livre.

PUBLICATIONS ET TRAVAUX

I. Thèse

1. La traduction fictive : motifs d'un topos romanesque, 1496-1617.

Une traduction fictive est un texte qui, ayant été directement écrit dans une langue, se présente comme traduit d'une autre, réelle ou imaginaire. Peu étudié jusqu'à la fin du XX^e siècle, le cas n'en est pas moins fréquent, illustré par un bon nombre de romans célèbres : *Don Quichotte*, *les Lettres persanes*, *Le Manuscrit trouvé à Saragosse*, *Le Château d'Otrante*, parmi d'autres. Pendant longtemps on a tenu pour négligeable la fiction de la traduction, la considérant comme un procédé inoffensif, un amusant artifice littéraire. Convention souvent assumée de manière explicite par les auteurs qui y recourent, le phénomène n'a encore été que peu envisagé dans sa dimension historique. C'est donc à retrouver, les raisons de l'émergence d'un tel motif dans le genre romanesque – à partir des premiers romans du XII^e siècle jusqu'à l'œuvre de Cervantès – et à décrire les moments de sa formalisation topique que ce travail se consacre. La recherche s'apparente à une généalogie, au sens rigoureux que lui donnait Nietzsche, puisqu'il s'agit de réinjecter l'histoire dans un lieu commun, de redynamiser ce que la tradition a figé en un canevas immédiatement reconnaissable. On s'attache ainsi à montrer comment, avec l'émergence au XVI^e siècle d'une pratique nouvelle de la traduction, qui développe une vision critique de la transmission des textes, le procédé, qui fonctionnait comme un argument d'autorité dans les romans médiévaux, se transforme en stratégie de distanciation par où se signale la fiction romanesque.

II. Publications

a) Direction d'ouvrages collectifs, numéros de revues

2. [en préparation] *Manières de traduire, façons d'écrire*, actes des journées d'étude « Le genre et la manière : la traduction à l'ordre des discours » et « Manières de traduire, façons d'écrire », *Comparatismes en Sorbonne*, n° 10, 2019.

Les études traductologiques actuelles rendent encore largement compte des choix de traduction en termes de domination culturelle : une traduction qui s'astreint à suivre le texte original à la lettre témoignerait d'une volonté d'accueillir le texte étranger dans la langue cible, lorsque, à l'inverse, une traduction s'autorisant certains écarts est presque systématiquement soupçonnée de vouloir « domestiquer » le texte étranger. Cependant l'alternance entre traduction littérale et traduction libre ne relève pas uniquement de l'alternative entre domestication et étrangeté mais aussi d'une attention au style des textes originaux. En effet, rechercher la manière la plus appropriée de traduire un texte revient aussi à mettre en relief les particularités énonciatives de ce dernier. Parce qu'elle est une activité attentive aux modes linguistiques de production du sens, la traduction participe ainsi à définir les différents régimes d'écriture qui configurent le partage des disciplines. Elle peut même être déterminante dans la création de formes discursives ou de genres littéraires nouveaux, au sein d'une culture donnée. De ce fait, l'histoire des traductions nous permet de penser la variété et l'historicité des discours. C'est donc à évaluer la part des traducteurs et des traductions dans la codification des genres littéraires, et de manière plus générale dans la classification des discours, que l'on voudrait s'attacher.

b) Publications dans des revues à comité de lecture international

3. [à paraître] « Charme oratoire ou vérité inaltérable : rhétorique et philosophie au miroir de la traduction », *Comparatismes en Sorbonne*, n° 10, 2019.
4. [à paraître] « L'allégation imaginaire topique au prisme d'un nouvel imaginaire traductif : pseudo-traduction et redéfinition de la fiction au XVI^e siècle », *Itinéraires*, 2018-3.
5. [à paraître] « *Sartor Resartus* (1836) de Thomas Carlyle, biographie « philosophico-poétique », *Comparatismes en Sorbonne*, n° 9, 2018.
6. « À l'encre sympathique. Pseudo-traduction et histoire littéraire », *Canadian Review of Comparative Literature*, vol. 44, n° 4, décembre 2017, p. 755-768.

La tendance est aujourd'hui à étendre la définition de la pseudo-traduction à tout type de texte faisant apparaître des traces de traduction. Contre ce qui peut sembler une extrapolation périlleuse risquant de brouiller de manière préjudiciable la frontière entre traduction et non-traduction, on plaidera pour une définition minimale de la pseudo-traduction, comme un texte postulant un original manquant. En exposant les lacunes de la bibliothèque, la fiction d'un texte perdu engendre paradoxalement la création d'une œuvre nouvelle. C'est alors justement la relation hypertextuelle propre à la traduction et, dans une plus large mesure, à la tradition elle-même, que viennent subvertir les pseudo-traductions qui, s'infiltrant dans les blancs de la mémoire culturelle, simulent la disparition d'un texte pour enrichir le patrimoine littéraire d'œuvres imaginaires.

7. « “La mode était alors que ces sortes d'ouvrages ne devaient pas être originaux...” La traduction fictive : motifs d'un *topos* romanesque », *Interférences littéraires/Littéraire intertextuelles*, n° 19, novembre 2016, p. 139-154.

Souvent perçu comme un poncif, le *topos* est un procédé littéraire qui a perdu de son efficacité à force d'être répété. Pour autant, et tel est son étonnant dynamisme, l'oubli de ce qui a constitué sa nécessité première est justement ce qui en conditionne l'emploi. Si l'allégation de la traduction dans les premiers romans du XII^e siècle répond avant tout à la nécessité de se démarquer du modèle latin tout en le revendiquant, ce qui était une stratégie de légitimation tend à devenir un procédé de distanciation. En effet, la reprise de la fiction traductive dans les romans chevaleresques espagnols, où l'auteur se réclame encore de la dignité d'une langue ancienne, débouche sur son traitement parodique dans *Don Quichotte* : le procédé se mue alors en principe ironique par où le romancier établit le caractère fictionnel de son œuvre.

c) Publications dans des ouvrages collectifs (actes de colloques, chapitres de livres)

8. [à paraître] « *Les Chansons de Bilitis* : séduction de l'exotisme, érotisme de la traduction », *Érotisme et frontières dans la littérature française du XX^e siècle, Actes du Colloque tenu à l'Université Paris-Sorbonne, 14-15 avril 2016*, Paris, Éditions Classiques Garnier.

9. « L'invention romanesque du manuscrit lacunaire : fiction philologique, innovations typographiques », Actes du 40^e congrès de la SFLGC, Amiens, 26-28 novembre 2015, *Bibliothèque comparatiste*, sur le site de la SFLGC, 2018, p. 58-66.
10. « Présentation et traduction d'extraits choisis des *Conjectures on Original Composition* d'Edward Young (1759) », *Théories Esthétiques du Romantisme à l'étranger*, Dominique Peyrache-Leborgne (dir.), Nantes, Éditions nouvelles Cécile Defaut, « Horizons comparatistes », 2014, p. 41-50.

d) Autres publications

11. « Parler sa pensée : Jean Paulhan », *Épreuves*, n° 3, 2015, p. 2-11.
12. « Le sceau contrefait de la traduction », *Les Cahiers européens de l'imaginaire*, n° 6, « Le fake », CNRS éditions, mars 2014, p. 158-159.
13. « L'érudition fabulatrice du père Jean Hardouin », *Épreuves*, n° 1, 2014, p. 2-13.
14. « Manquant place, ou d'une poétique de la pseudo-traduction », *Fabula, atelier de théorie littéraire*, 2013.
15. « Andrea Zanzotto, l'hymne ou la traversée des langues », *La Lecture*, n° 1, janvier 2012, p. 11-13.

e) Comptes-rendus

16. Compte-rendu de « La pseudo-traduction, de Cervantès à Mark Twain, de Ronald Jenn, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2012 », *Les Lettres romanes*, volume 68, n° 1-2, 2014, p. 293-297.

III. Communications sans publication

17. « Fictions érudites à l'ère de l'imprimé », journée d'étude « Reconnaître l'érudition », Université Paris-Nanterre, 6 juin 2018.
18. « *'The willing suspension of disbelief'* : la traduction, une fiction », Congrès Mondial de Traductologie, « Les noms de la traduction », Université Paris-Nanterre, 10-14 avril 2017, Paris.
19. « Le mystère poétique : langage énigmatique ou énigme du langage ? », séminaire de doctorants « Raisons poétiques », Université Paris-Sorbonne, 1^{er} décembre 2017, Paris.
20. « Pseudo-translation and fictitious translation: the fictional nature of translation », XXI^e Congrès Mondial de l'AILC, « La littérature comparée : multiples langues, multiples langages », 21-27 juillet 2016, Vienne.

21. « Traduire Aristote : débats humanistes autour de la confrontation entre rhétorique et philosophie », atelier « Littérature et philosophie » au sein du Laboratoire « Horizons comparatistes », 28 janvier 2016, Paris.
22. « Le *topos*, une forme littéraire de l'oubli ? Contribution d'une histoire de la mémoire à l'histoire littéraire », doctorales de l'ED III Université Paris-Sorbonne, 20 juin 2015, Paris.
23. « La traduction supposée : l'authenticité en fiction », journée d'étude « Miti fondatori dell'Europa nelle arti e nella letteratura », 19-20 juin 2014, Florence.

IV. Traductions

24. [à paraître] Gianfranco Contini, « Tombeau de Leo Spitzer », Genève, Éditions Droz.
25. [à paraître] Leo Spitzer, « La particule *si* devant adjectif dans le roman stendhalien *Armance* », Genève, Éditions Droz.
26. Traductions de poèmes de Norma Cole, Joseph Massey et Pam Rehm (anglais) dans la revue *L'usage*, numéros 1, 2 et 5.

VALORISATION DE LA RECHERCHE

a) Organisation de manifestations scientifiques

- Organisation de la journée d'étude « Manières de traduire, façons d'écrire. Traduction et genre littéraire », Université Paris-Sorbonne, 9 juin 2017.
- Responsable, avec Florence Schnebelen, du séminaire de doctorants « Raisons poétiques » au sein du laboratoire junior « Horizons comparatistes » du CRLC Université Paris-Sorbonne, 2016-2017.
- Organisation de la journée d'étude « Le genre et la manière : la traduction à l'ordre des discours », Université Paris-Sorbonne, 29 mai 2015.

b) Autres activités

- Participation à l'organisation du congrès de l'AILC (Paris) et modération de session, juillet 2013.
- Relecteur dans le cadre du programme de recherche Hidil (CELLF, Université Paris-Sorbonne), 2012.

RESPONSABILITES COLLECTIVES ET ADMINISTRATIVES

- Membre de SEPTET / SoFT (Société d'Études des Pratiques et Théories en Traduction / Société Française de Traductologie).
- Membre de la SFLGC (Société Française de Littérature Générale et Comparée).
- Représentant des doctorants au sein de l'équipe d'accueil du CRLC (Centre de Recherche en Littérature Comparée), Université Paris-Sorbonne, 2013-2015.
- Direction de la revue *Épreuves*, numéros 1 à 4, 2014-2016.